

# La formule est éprouvée

La place financière luxembourgeoise a beau peser extrêmement lourd notamment dans l'industrie mondiale des fonds d'investissement et ses acteurs soigner leurs relations avec les financiers du Moyen-Orient, il n'en reste pas moins vrai qu'il faut cent fois remettre son métier sur l'ouvrage. Autrement dit, loin des yeux loin du cœur, raison pour laquelle une mission luxembourgeoise effectuée jusque jeudi une tournée dans les pays du Golfe avant de faire escale à Beyrouth sur le chemin du retour.

■ Pourquoi changer une formule éprouvée. Depuis des années, flanqué d'une délégation de financiers de la place, le ministre des Finances, Luc Frieden, effectue une tournée dans les pays du Golfe. Celle qui se termine jeudi et est rehaussée de la présence du prince Guillaume fait escale au Qatar (avant-hier), à Abu Dhabi (hier), à Riyad, capitale du royaume d'Arabie saoudite (demain) et enfin Beyrouth (après-demain).

L'escale hier à Abu Dhabi, l'un des sept Etats arabes unis, revêt en outre une importance particulière dans la mesure où le Luxembourg va y ouvrir très prochainement une ambassade, la seule d'ailleurs dans la région du Golfe. Hier donc ce sont pas moins de 150 acteurs financiers de l'Emirat et même du Koweït, selon Christian Welter, responsable de la communication de Luxembourg for Finance, qui ont assisté au séminaire organisé par la délégation luxembourgeoise. Dans ce genre d'exercice, la présence et le discours tant du Grand-Duc héritier que du ministre crédibilisent la démarche.

Luc Frieden s'est notamment employé dans son discours à ras-



Le directeur de la Banque centrale des Emirats arabes unis, le prince Guillaume et Luc Frieden, hier lors du séminaire de promotion de la place financière  
(Photo: SIP / Luc Deflorenne)

surer sur la santé financière de la zone euro, insistant sur la bonne récupération de l'économie luxembourgeoise. Une manière aussi de rappeler les arguments qui doivent inciter les financiers du Golfe à développer leur présence au Luxembourg: ils y trouvent «un environnement politique, économique et social stable», selon Luc Frieden.

La démarche vise donc la promotion de la place financière, et notamment du savoir-faire de son industrie des fonds d'investissement, via notamment une bonne couverture de la presse locale, ce qui fut le cas à Abu Dhabi, selon Christian Welter. Mais, comme toujours dans ces missions, ce

sont les rencontres informelles, les rendez-vous organisés bien avant le départ de Luxembourg qui sont en général les plus porteurs d'affaires. Ce n'est pas pour rien que la délégation luxembourgeoise, outre les représentants de l'Association luxembourgeoise des fonds d'investissement, de l'ABBL et de Luxembourg for Finance, est forte d'environ 80 responsables des grands cabinets d'audit, des grandes études d'avocats sans oublier la plupart des banques qui comptent sur la place financière.

Entre autres sujets, la gestion des fonds d'investissement alternatifs retiennent l'attention: selon une étude d'Ernst & Young, la

moitié des organismes de placement collectif de valeurs mobilières alternatifs sont domiciliés au Luxembourg. Ce secteur pèse entre 40 et 120 milliards de dollars d'actifs sous gestion selon les estimations et même au-delà pour certains.

La délégation luxembourgeoise comprend un représentant de la Banque de l'Europe Méridionale (BEMO), établissement libanais spécialisé dans les échanges d'affaires avec les pays arabes, dont le siège européen est basé à Paris mais qui dispose d'une succursale à Luxembourg. Dans ce contexte, l'escale à Beyrouth n'est pas innocente.